Kurt Schwitters

Le chaos-monde 1918-1948

Exposition
6.10.26
— 7.02.27



MuséePicassoParis

MINISTÈRE DE LA CULTURE
mobility
KURT UND ERNST SCHWITTERS STIFTUNG
SPRENGEL MUSEUM HANNOVER
Insert
Le Monde
philosophie
POLKA
Society

KURT SCHWITTERS LE CHAOS-MONDE 1918-1948

DOSSIER DE PRESSE

MuséePicassoParis

SOMMAIRE

Kurt Schwitters
Le chaos-monde 1918-1948 3

Parcours d'exposition 5

Commissariat de l'exposition 16

Catalogue de l'exposition 17

Colloque « Kurt Schwitters : singulier, pluriel » 19

Mécène de l'exposition 20

Partenaires médias de l'exposition 21

Autour de l'exposition 23

Actuellement et prochainement
au Musée national Picasso-Paris 24

Visuels libres de droits 25

Vues du Musée national Picasso-Paris 26

Infos pratiques 27

Contacts 28

KURT SCHWITTERS
LE CHAOS-MONDE 1918-1948

REZ-DE-CHAUSSÉE ET SOUS-SOL DE L'HÔTEL SALÉ

6 OCTOBRE 2026 - 7 FÉVRIER 2027

Le Musée national Picasso-Paris présente, du 6 octobre 2026 au 7 février 2027, l'exposition « Kurt Schwitters. Le chaos-monde 1918-1948 », une rétrospective majeure d'un artiste à part du mouvement Dada, du constructivisme et de la scène abstraite allemande et qui n'a pas été montré en France depuis plus de trente ans. Réunissant plus de trois cents œuvres et documents - peintures, sculptures, assemblages, collages, dessins, carnets, photographies, livres et archives - l'exposition propose une immersion dans un univers d'une exceptionnelle richesse formelle et conceptuelle. Elle met également en lumière les échos qui relient l'œuvre de Schwitters à celle de Picasso, notamment dans leur rapport à l'expérimentation, à l'assemblage et à la transformation des matériaux du quotidien.

L'œuvre de l'Allemand Kurt Schwitters (1887-1948) dessine une voie singulière au sein de l'art de la première moitié du XX^{e} siècle, fondée sur l'expérience collective de la destruction de la guerre et la réinvention iconoclaste et plastique propre à la scène allemande radicale des années 1920 et 1930. Peintre, assembleur, poète, musicien, sculpteur, typographe, rédacteur d'une revue et organisateur d'évènements, cet artiste « homme-orchestre » anarchiste, dont l'œuvre se confond avec la vie, défie les catégories et apparaît irréductible à toute tentative de classification. Schwitters, à l'initiative de collaborations inédites avec Dada et les constructivistes, formulant son propre courant Merz, compte parmi les acteurs essentiels du courant de l'abstraction géométrique, participant à plusieurs manifestations historiques à Paris dans le contexte de l'entre-deux-guerres. Il est l'un de ces créateurs qui, comme son contemporain Pablo Picasso ou d'autres figures de la constellation Dada, ont contribué à redéfinir radicalement les frontières de l'art. Il conçoit ses œuvres à partir de rebuts et détritus transformés en matière « harmonieuse » et développe une architecture organique en angles et en creux au sein de sa propre maison, le Merzbau. Il transpose également la technique du collage dans le domaine de la poésie, invente et performe la prodigieuse *Ursonate*, sonate de sons primitifs, crée une revue, des slogans typographiques publicitaires, des assemblages, des sculptures.

Contraint, en 1937, de fuir sa ville de naissance, Hanovre, sous le nazisme qui le considérait comme un artiste « dégénéré », et de se réfugier en Norvège puis dans les Îles Britanniques, Schwitters, malgré la destruction de ses oeuvres, ne cessa de poursuivre dans des conditions d'existence précaires, la création de cet art majeur, caractérisé paradoxalement par la modestie de ses matériaux - petits objets trouvés, naturels ou façonnés par l'homme, cordelettes, fils de fer,

papiers journaux et autres empreintes du réel. Son influence sera majeure pour les néo-dadas américains, notamment Robert Rauschenberg et ses *Combine Paintings*.

Œuvre d'art total et polymorphique créée à Hanovre et détruite en 1943 par les bombardements alliés, le Merzbau, vaste structure faite de volumes blancs aux plans imbriqués les uns dans les autres, est sans doute l'œuvre la plus connue de l'artiste et une étape légendaire de l'art moderne, source d'inspiration pour de nombreux artistes. En 1937, lorsque Schwitters quitta sa ville natale pour la Norvège, le Merzbau occupait plusieurs pièces de sa maison située au 5 Waldhausenstraße. La plupart des photographies qui nous sont parvenues documentent la pièce principale, dans son état du début des années 1930. C'est sur la base de ces photographies, que le scénographe Peter Bissegger a réalisé une reconstitution du Merzbau entre 1981 et 1983, avec l'aide et le soutien du fils de l'artiste, Ernst Schwitters. Dans le cadre de l'exposition, l'une des deux versions de cette reconstitution est présentée au musée Picasso.

L'exposition a bénéficié du soutien exclusif de OPmobility.

OPmobility
ALWAYS ON THE MOVE

L'exposition a été organisée par le Musée national Picasso-Paris, en collaboration avec le Sprengel Museum Hannover et la Kurt und Ernst Schwitters Stiftung.

SPRENGEL MUSEUM HANNOVER
KURT UND ERNST SCHWITTERS STIFTUNG

PARCOURS D'EXPOSITION

1. INTRODUCTION

L'œuvre de Kurt Schwitters (1887-1948) dessine une voie singulière au sein de l'art de la première moitié du XX^{e} siècle, fondée sur l'expérience collective de la guerre et la réinvention radicale propre à la scène artistique allemande des années 1920 et 1930. Peintre, assembleur, poète, musicien, sculpteur, typographe, rédacteur d'une revue et organisateur d'évènements, cet artiste protéiforme et inclassable défie les catégories. Schwitters, à l'initiative de collaborations avec Dada et les constructivistes, formulant son propre mouvement Merz, compte parmi les acteurs essentiels du courant de l'abstraction, participant à plusieurs manifestations historiques à Paris dans le contexte de l'entre-deux-guerres. Il est l'un de ces créateurs qui, comme son contemporain Pablo Picasso ou d'autres figures de la constellation Dada, ont contribué à repenser radicalement les frontières de l'art. Il conçoit ses œuvres à partir de rebuts et détritus transformés en compositions « harmonieuses » et développe une architecture organique en angles et en creux au sein de sa propre maison, le Merzbau. Il transpose enfin la technique du collage dans le domaine de la poésie et invente la prodigieuse *Ursonate*, sonate de sons primitifs.

Contraint, en 1937, de fuir sa ville de naissance, Hanovre, sous le nazisme qui le considérait comme un artiste « dégénéré », et de se réfugier en Norvège puis dans les îles Britanniques, Schwitters ne cessa de poursuivre, dans des conditions d'existence précaires, la création de cet art majeur, caractérisé paradoxalement par la modestie de ses matériaux – petits objets trouvés, naturels ou façonnés par l'homme, cordelettes, fils de fer, papiers journaux et autres empreintes du réel. L'exposition, à travers plus de trois cents œuvres et documents, propose d'explorer la création foisonnante d'un artiste, qui, pris dans le chaos de l'histoire, a profondément marqué l'art de son temps et jusqu'à aujourd'hui.



Ernst Schwitters,
*Kurt Schwitters récitant l'*Ursonate, 1944
Sprengel Museum Hannover,
Archives Kurt Schwitters

2. HANOVRE

La particularité de l'œuvre de Kurt Schwitters au sein du paysage artistique de l'entre-deux-guerres tient sans doute pour partie à son lien avec Hanovre, cité hanséatique commerçante du nord de l'Allemagne, à l'écart des grandes capitales de l'avant-garde que sont Paris ou Berlin. C'est à partir de Hanovre, sa ville de naissance, que l'artiste déploie son activité créatrice, s'appuyant d'abord sur le réseau artistique local, l'éditeur Paul Steegemann, le critique Christof Spengemann ou l'association artistique de la Kestner-Gesellschaft. En 1926, il écrit ainsi : « Contrairement à la critique, je considère Hanovre comme la première ville d'art d'Allemagne. ». L'entrée de Schwitters dans la modernité est précédée par une phase de peinture académique. Formé à l'Académie royale de Dresde, le jeune artiste peint des natures mortes et des portraits dans la tradition classique, à l'écart des révolutions formelles contemporaines du cubisme ou de l'abstraction. À partir de 1916-1917, comme en témoigne le tableau *Vision*, sa production prend des accents expressionnistes qui s'affirment encore l'année suivante.



Kurt Schwitters
Ohne Titel (Zwei Porträts)
[*Sans titre (Deux portraits)*]
1916-1918
Huile sur toile
Sprengel Museum Hannover



Kurt Schwitters
Ohne Titel (Porträt Helma Schwitters)
[*Sans titre (Portrait de Helma Schwitters)*]
1916
Huile sur toile
Sprengel Museum Hannover

3. DER STURM

Au tournant des années 1920, Kurt Schwitters devient l'une des figures majeures de la constellation d'artistes gravitant autour de la revue et galerie berlinoise Der Sturm, centre névralgique du mouvement expressionniste depuis les années 1910 et relais en Allemagne des principaux acteurs de la modernité artistique, de Pablo Picasso aux futuristes italiens, en passant par Marc Chagall ou Paul Klee. Entre 1918 et 1927, Schwitters participe à plus de quarante numéros de la revue et à neuf expositions individuelles et collectives. Au sortir de la Première Guerre mondiale, l'œuvre de l'artiste évolue rapidement, absorbant à la fois les leçons de l'expressionnisme et de l'abstraction. Ses dessins sont marqués par une forme d'angoisse, où des figures solitaires évoluent dans des paysages tourmentés. En parallèle, il peint une série d'*Abstractions*, compositions aux structures cristallines ou emportées par un mouvement de rotation cosmique, qui sont présentées lors de sa première exposition à la galerie Der Sturm en juin 1918.



Kurt Schwitters
Abstraktion No 9 (Bindeschlips.) / H Abstraktion 3 (Bindeschlips.)
[*Abstraction n° 9 (Le Nœud papillon)*]
1918
Huile sur carton
Sprengel Museum Hannover



Kurt Schwitters
Abstraktion No 16 (Schlafender Kristall)
[*Abstraction n° 16 (Cristal dormant)*]
1918
Huile sur toile
Sprengel Museum Hannover

4. MERZ

C'est sous le nom de Merz, deuxième syllabe de « Kommerz » [commerce], apparu pour la première fois dans un collage réalisé durant l'hiver 1918-1919 où figurait une annonce découpée pour la « Kommerz und Privatbank », que Schwitters place l'essentiel de son œuvre à partir de 1919. S'il n'a pas de signification préétablie, le mot « Merz », au fil de ses usages, tend d'abord à s'identifier avec la pratique du collage et de l'assemblage, l'utilisation de rebuts et d'objets trouvés, associés les uns aux autres dans une recherche d'harmonie nouvelle. Mouvement à part au sein de Dada, Merz englobe progressivement l'ensemble des domaines de création de l'artiste : poésie Merz, théâtre Merz, dessin Merz ou publicité Merz. À partir de 1923, Schwitters donne le nom de Merz à la revue, dont il est à la fois le rédacteur et l'éditeur, et qui, jusqu'à son dernier numéro en 1932, devient le principal relais de ses activités.



Kurt Schwitter,
Merzbild Einunddreissig,
[*Tableau Merz trente-et-un*]
1920
Huile, papier, bois, métal, tissuet ouate
sur carton monté sur châssis en bois
Sprengel Museum Hannover

5. ANNA BLUME

La poésie constitue une part essentielle de l'œuvre de Kurt Schwitters, inaugurée par la parution de son recueil *Anna Blume. Dichtungen* [*Anna Blume. Poèmes*] en 1919. Le poème « An Anna Blume », détournement facétieux des codes de la poésie amoureuse, donne naissance au personnage d'Anna Blume, sorte d'alter ego féminin de l'artiste, dont la présence se déploie ensuite de manière récurrente dans les textes et les collages. Schwitters ne cesse d'écrire jusqu'à sa mort, composant une œuvre toujours attentive aux structures du langage et prompte à les tordre ou à en jouer, à la forme des lettres, aux manières de parler et aux formules toutes faites, qu'il assemble dans des poèmes-collages. Interprétant régulièrement ses textes sur scène, accompagné de ses amis artistes Raoul Hausmann ou Theo van Doesburg, Schwitters est également l'un des inventeurs de la poésie sonore, dont l'*Ursonate*, prodigieuse litanie de sons primitifs à laquelle il travaille pendant des années, constitue l'une des références essentielles.



Kurt Schwitters,
Mz. 410. irgendsowas
[*Mz 410. Quelque chose comme ça*]
1922
Collage, tissu, papier et plume
sur carton
Sprengel Museum Hannover

MERZBAU

Détruit le 8 octobre 1943, lors des bombardements alliés sur la ville de Hanovre, le Merzbau [construction Merz] marque l'accomplissement de l'art total de Schwitters. Commencé dans les années 1920, à l'intérieur de la maison qu'il occupait au 5, Waldhausenstraße, cette « sculpture dans l'espace au sein de laquelle on peut entrer et se promener », selon les mots de l'artiste, est une œuvre évolutive et immersive, vers laquelle converge l'ensemble de sa création. Schwitters agrège objets trouvés ou donnés, chargés de résonances symboliques et mémorielles, à cet assemblage aux dimensions architecturales. La structure, en constante évolution, finit par envahir plusieurs pièces de la maison. Ce que nous connaissons aujourd'hui du Merzbau de Hanovre provient pour l'essentiel de trois photographies réalisées en 1933 par Wilhelm Redemann, photographe au musée provincial de Hanovre. À partir de ces clichés, le scénographe Peter Bissegger a pu réaliser au début des années 1980 une reconstitution de l'espace principal du Merzbau, présentée aujourd'hui au Musée national Picasso-Paris.



Wilhelm Redemann
Der Merzbau von Kurt Schwitters in Hannover (Blaues Fenster) [*Le Merzbau de Kurt Schwitters à Hanovre : fenêtre bleue*]
1933
Sprengel Museum Hannover

6. TYPOGRAPHIE

À l'instar de ses amis artistes Lázló Moholy-Nagy et El Lissitzky, Kurt Schwitters fut l'un des protagonistes importants de la Nouvelle Typographie qui élabore, dans le contexte de l'entre-deux-guerres, un langage visuel moderne fondé sur la clarté et la concision. Créant en 1924 sa propre agence de publicité, la Merz Werbezentrale [centrale de publicité Merz], il compte parmi ses clients la marque de stylo-plume Pelikan ou les produits alimentaires Bahlsen. Entre 1929 et 1934, il devient le graphiste de la Ville de Hanovre, concevant notamment les programmes et les publicités de l'Opéra municipal. Loin d'être une activité annexe, le travail typographique de Schwitters, qui accompagne le tournant constructiviste de son œuvre dans les années 1920, dialogue étroitement avec ses poèmes et ses collages, où lettres et chiffres occupent une place centrale.



Carte postale de Kurt Schwitters à Hannah Höch, avec reproduction de l'autoportrait de l'artiste et timbre « Anna Blume »
10 septembre 1921
Berlinische Galerie, Hannah Höch Archive (Berlin)

7. RÉSEAUX MERZ

Les collaborations de Kurt Schwitters avec les artistes de la scène Dada et constructiviste sont nombreuses, ainsi qu'en attestent les expositions, les publications dans la revue Merz ou les titres d'œuvres qui font explicitement référence à ce réseau d'affinités artistiques et personnelles. La concentration d'évènements et d'expositions à Paris au tournant des années 1930 justifie la place qu'occupent dans cet environnement certains acteurs tels que Tristan Tzara, Jean Arp, Theo van Doesburg ou encore Michel Seuphor. Ce dernier organise avec Joaquín Torres-García l'exposition « Cercle et carré », dédiée à l'art abstrait, à laquelle Schwitters participe aux côtés d'une quarantaine d'artistes de la scène internationale.



Kurt Schwitters,
Albert Finzlerbild,
[*Tableau d'Albert Finzler*]
1926
Huile et bois sur bois
Sprengel Museum Hannover

8. CONSTRUCTIVISME

Dès le début des années 1920, l'œuvre de Kurt Schwitters s'oriente vers une esthétique plus géométrique, nourrie par les idées promues par les défenseurs de l'abstraction, au premier rang desquels figure le groupe néerlandais De Stijl, animé par Theo van Doesburg. Caractérisés par le recours aux lignes droites et aux formes géométriques, la réduction de la palette chromatique, l'emploi des aplats et une facture neutre, les collages et assemblages de Schwitters traduisent une certaine économie de la forme et de la couleur qui gagne progressivement l'ensemble des domaines artistiques, de la photographie à la typographie, en passant par l'architecture. Cependant, même les travaux les plus épurés et rigoureux semblent se dérober à toute logique strictement constructive pour présenter une géométrie approximative et fantaisiste, un écart ou une disjonction qui renvoient vers l'univers singulier de Merz.



Kurt Schwitters
Kleines Seemannsheim
[*Merz 1926, 12 Petite maison de marin*]
1926
Bois, huile, fragments de roue,
métal et clous sur carton
Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen,
Düsseldorf



Kurt Schwitters,
Bild auf acht Seiten
[*Tableau à huit côtés*]
1930-1936
Huile et relief en bois sur panneau
Museo Nacional Thyssen-Bornemisza
(Madrid)

9. NORVÈGE

À partir de 1929, Kurt Schwitters passe de longues périodes de l'année en Norvège, notamment à Djupvasshytta, hameau situé au bord d'un lac de montagne, ou Hjertøya, petite île dans le fjord de Molde. Ces séjours marquent un regain de la peinture de paysage, qu'il pratique en série, répétant inlassablement les mêmes vues du lac et de la montagne. Parallèlement, il poursuit une pratique photographique intense, prolongeant ainsi l'intérêt qu'il porte à ce médium depuis les années 1920. Pour la plupart réunies dans des albums, les photographies de Schwitters, souvent en gros plan, scrutent le réel, attentives aux détails de la matière, eau, roche ou glace. Au contact des paysages norvégiens, les tableaux abstraits se libèrent des schémas constructivistes rigides pour adopter des rythmes et des couleurs plus libres et organiques, tandis que les assemblages intègrent des éléments naturels, bois flottés, algues ou pierres.



Kurt Schwitters
Helma mit Boot auf dem Djupvand
[*Helma en bateau sur le lac Djupvand*]
1926
Huile sur panneau
Sprengel Museum Hannover

10. EXIL

L'arrivée des nazis au pouvoir en Allemagne en 1933 porte un coup d'arrêt aux activités de Kurt Schwitters dans le pays. Considéré comme un artiste « dégénéré », il perd son poste de graphiste pour la Ville de Hanovre. Ses œuvres qui avaient été acquises par les musées allemands sont exhibées dans les expositions infamantes d'« art dégénéré » mises en scène par le régime. En 1937, Schwitters est contraint de fuir l'Allemagne ; il rejoint son fils Ernst en Norvège, et est séparé de sa femme Helma, restée à Hanovre. Les réseaux artistiques et amicaux qu'il avait constitués pendant des années se disloquent. En 1940, il doit à nouveau fuir face à l'offensive nazie et part en Angleterre. Interné sur l'île de Man comme ressortissant allemand, avant d'être libéré en 1941, il s'installe à Londres puis dans le Lake District en 1945. Passant d'un lieu à un autre, l'artiste cherche à poursuivre le projet du Merzbau, réfléchissant à des formes démontables et nomades. Dans les collages et les poèmes de ces années, qui jouent du passage d'une langue à l'autre, Schwitters donne forme à cette expérience de l'exil, celle d'une grande précarité économique et sociale et d'un arrachement à une langue et à des lieux familiers.

11. ANGLETERRE

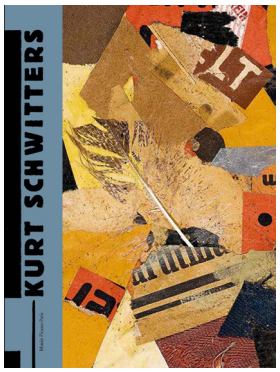
À Londres, Kurt Schwitters fait à nouveau l'expérience de la guerre et de la destruction. Les sculptures qu'il crée dans ces années, marquées par les conditions de l'exil, sont créées à partir de matériaux simples, souvent de récupération, de taille modeste et transportables. Ces objets apparaissent comme autant de petits monuments précaires, humbles, volontairement maladroits et rudimentaires en réponse aux fantasmes d'éternité et de monumentalité des régimes totalitaires. L'environnement visuel et sonore que l'artiste découvre dans sa dernière terre d'exil trouve sa place dans les collages et les poèmes écrits en anglais. Après 1945, Schwitters reprend contact avec ses anciens compagnons de route, Jean Arp, Nelly van Doesburg, Raoul Hausmann et Hannah Höch. Il apprend alors la mort de sa femme Helma durant la guerre et la destruction du Merzbau. Il se lance en 1947 dans une nouvelle version du Merzbau, le Merzbarn, à l'intérieur d'une vieille grange. Ce projet restera inachevé. Kurt Schwitters meurt le 8 janvier 1948 près d'Ambleside dans le Lake District, au nord de l'Angleterre.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Cécile Godefroy est Blanchette Hooker Rockefeller Curator of Painting and Sculpture au Museum of Modern Art (MoMA) de New York. Docteure en histoire de l'art et spécialiste des avant-gardes historiques, elle a enseigné auprès des universités françaises et américaines à Paris, et a été précédemment Responsable du Centre d'Études Picasso au Musée national Picasso-Paris. Parmi ses commissariats d'exposition figurent « Sonia Delaunay. Les Couleurs de l'abstraction » (Musée d'Art Moderne de Paris et Tate Modern, Londres, 2014-15), « Picasso. Sculptures » (Musée national Picasso-Paris - BOZAR, Bruxelles, 2016-17), « Les Musiques de Picasso » (musée de la Musique – Philharmonie-Paris, 2020), « Picasso ibero » (Centro Botín, Santander, 2021), « Marcelle Cahn. En quête d'espace » (Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg ; Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Etienne ; Musée des Beaux-Arts de Rennes, 2022), l'exposition de Sophie Calle au musée Picasso, « À toi de faire, ma mignonne » (2023), « Picasso et la Préhistoire » (Musée de l'Homme, Paris, 2023) et « Picasso Iconophage » (Musée national Picasso-Paris, 2024).

Johan Popelard est conservateur en chef du patrimoine, Directeur scientifique et des collections par intérim et chef du département de la conservation et des collections du Musée national Picasso-Paris. Diplômé en littérature et en histoire de l'art, ainsi que de l'Institut national du Patrimoine, spécialiste des avant-gardes historiques, il a été, avant de rejoindre le Musée national Picasso-Paris en 2018, chargé d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art et a enseigné l'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne. Il a été co-commissaire des expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète » (Musée national Picasso-Paris, 2020), de la rétrospective de l'œuvre dessiné « Picasso. Dessiner à l'infini » (Centre Pompidou, 2023), ainsi que du nouveau parcours permanent des collections du Musée Picasso inauguré en 2024, et commissaire de « L'art dégénéré. Le procès de l'art moderne sous le nazisme » (Musée national Picasso-Paris, 2025).

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Une coédition Musée national Picasso-Paris - GrandPalaisRmnÉditions

286 pages
227 illustrations
Relié
20,5 x 28,5 cm
45 € TTC
ISBN : 978-2-7118-8246-5

LES AUTEURS

Sous la direction de **Cécile Godefroy**, The Blanchette Hooker Rockefeller Curator of Painting and Sculpture, The Museum of Modern Art, New York et **Johan Popelard**, Conservateur en chef du patrimoine, directeur scientifique et des collections par intérim et chef du département de la conservation et des collections, Musée national Picasso-Paris.

Cécile Bargues, Maîtresse de conférences, université de Montpellier Paul-Valéry

Cole Collins, Maître de conférences en études critiques des beaux-arts, Glasgow School of Art, président de la Kurt Schwitters Society

Isabelle Ewig, Maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain, université Paris-Sorbonne (Paris-IV)

Sophie Goetzmann, Chargée de programmation scientifique, Institut national d'histoire de l'art, Paris

Megan R. Luke, Professeure d'art moderne et contemporain, Institut d'histoire de l'art, Universität Tübingen

Domitille d'Orgeval, Docteure en histoire de l'art, critique d'art et commissaire indépendante

Capucine Poncet, Chargée de recherche, Musée national Picasso-Paris

Eric Robertson, Professeur de littérature et de culture visuelle françaises contemporaines, Royal Holloway, University of London

Isabel Schulz, Conservatrice, Sprengel Museum Hannover, Kurt Schwitters Archiv, directrice de la Kurt und Ernst Schwitters Stiftung

SOMMAIRE

EXPOSER SCHWITTERS
Cécile Godefroy et Johan Popelard

CRÉER, PUBLIER, S'ENGAGER
Kurt Schwitters dans la sphère Der Sturm (1918-1925)
Sophie Goetzmann

MERZ, LANGAGE ET SOCIÉTÉ
Johan Popelard

L'ABSTRACTION À L'ÉPREUVE DU RÉEL
Cécile Godefroy

« TOUTES SORTES DE CHOSES QUI NOUS INTÈRESSENT »
Les carnets de Kurt Schwitters
Isabel Schulz

DANS LA MAISON DU MERZBAU
Megan R. Luke

SCHWITTERS / PICASSO
Cécile Godefroy et Johan Popelard

LES PRATIQUES PHOTOGRAPHIQUES DE KURT SCHWITTERS
Cole Collins

EXPOSER DEPUIS L'EXIL
La participation de Kurt Schwitters à l'exposition « Réalités nouvelles »
Domitille d'Orgeval

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION AU PRIX DE L'EXIL
Isabelle Ewig

« THE POWER OF ROST BEEF »
Kurt Schwitters poète et sculpteur dans les Îles Britanniques
Eric Robertson

L'HISTOIRE PAR LA FIN
Raoul Hausmann et Kurt Schwitters, « grands jumeaux » et doubles DADA
Cécile Bargues

CHRONOLOGIE
Capucine Poncet

Bibliographie sélective
Liste des œuvres
Index des noms

COLLOQUE « KURT SCHWITTERS : SINGULIER, PLURIEL »

SORBONNE, 12-13 NOVEMBRE 2026

En lien avec l'exposition « Kurt Schwitters. Le chaos-monde 1918-1948 » présentée au Musée national Picasso-Paris du 6 octobre 2026 au 7 février 2027, le Musée national Picasso-Paris et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en collaboration avec le Sprengel Museum Hannover, organisent un colloque international et pluridisciplinaire autour de l'œuvre de Kurt Schwitters et sa postérité, à Paris, en Sorbonne les 12 et 13 novembre 2026.

Le colloque permettra à la fois d'approfondir des aspects abordés dans l'exposition, dont la question de l'œuvre d'art totale (Gesamtkunstwerk) et des réseaux artistiques et intellectuels, mais aussi de mettre en avant d'autres aspects et notamment ceux liés à la postérité de l'œuvre de Schwitters. Une attention particulière sera apportée aux communications s'intéressant aux rapports entre Schwitters et la France, à son lien à l'histoire de la photographie et de la poésie.

Les principaux thèmes abordés seront :

- **La question de l'« œuvre d'art totale »**, l'histoire de cette catégorie et sa pertinence dans le cas de Schwitters
- **Les réseaux de Schwitters et la circulation des œuvres**, notamment en France
- **L'étude matérielle et les problématiques liées à la conservation-restauration d'œuvres hybrides et fragiles**
- **Les réceptions critiques et artistiques de son œuvre jusqu'à aujourd'hui**

MÉCÈNE DE L'EXPOSITION

« Driving a New Generation of Mobility »

OPmobility est à la fois fier et heureux d'apporter son soutien comme mécène à l'exposition exceptionnelle consacrée par le Musée national Picasso-Paris aux œuvres et documents de Kurt Schwitters.

Animé par une culture d'innovation forte et par la volonté constante de questionner les modèles établis, le Groupe contribue à façonner une nouvelle génération de mobilité, plus sûre, plus connectée et plus respectueuse de l'environnement.

Cet engagement trouve une résonance particulière dans l'œuvre de Kurt Schwitters. Figure majeure des avant-gardes du XX^{e} siècle, l'artiste a profondément bouleversé les codes de la création en développant une démarche radicale, fondée sur l'expérimentation, la liberté formelle et l'assemblage d'éléments issus du réel. À travers ses œuvres « Merz », il recueille des fragments du quotidien pour les transformer en compositions inédites, révélant une capacité unique à reconstruire et à donner du sens à partir de l'existant.

Entre OPmobility et Kurt Schwitters se dessine une convergence forte de valeurs : une même volonté de repenser les cadres, de transformer les contraintes en opportunités et de faire émerger des solutions nouvelles dans un monde en mutation.

Qu'il s'agisse d'innovation technologique ou de création artistique, cette dynamique commune repose sur l'art de recomposer, de relier et de réinventer.

En soutenant cette exposition, OPmobility affirme une conviction centrale : c'est à la rencontre de l'innovation, de la transformation et de la créativité que prennent forme les nouveaux récits du progrès et que se construit, dès aujourd'hui, l'avenir.

OPmobility est un leader mondial de la mobilité durable, partenaire technologique de tous les acteurs de la mobilité à travers le monde. Porté par l'innovation depuis sa création en 1946, le Groupe est aujourd'hui fort de quatre business groups complémentaires qui lui permettent de proposer à ses clients une large gamme de solutions : des systèmes extérieurs et d'éclairage, des modules complexes, des systèmes de stockage d'énergie ainsi que des solutions d'électrification batterie et hydrogène. OPmobility propose également à ses clients une activité dédiée au développement des logiciels, OP'nSoft. Avec un chiffre d'affaires économique de 11,5 milliards d'euros en 2025 et un réseau mondial de 152 usines et 40 centres de R&D, OPmobility s'appuie sur ses 38 100 collaborateurs pour relever les défis d'une mobilité plus durable.

OPmobility
ALWAYS ON THE MOVE

PARTENAIRES MÉDIAS DE L'EXPOSITION

INSERT

La société *Insert* est une entité du groupe Phenix, qui se positionne sur les marchés de l'affichage urbain print et digital, des malls et du social média. Insert c'est 37 000 dispositifs print, 12 000 tables publicitaires dans 800 établissements implantés sur le territoire national sur l'ensemble des villes de plus de 100 000 habitants. Ses 4 formats : 1m², 60x80, 40x60 (consacré au secteur Culturel), 53,5 Rond proposent de larges possibilités de communication. De par son implantation sur les commerces de proximité, Insert s'inscrit dans le quotidien des Français avec une audience 100% piétonne, de 16 millions de personnes par semaine.

Insert

LE MONDE

Quotidien né en 1944, *Le Monde* est devenu une entreprise de presse qui édite également des suppléments thématiques et son magazine M, dans un souci d'indépendance, de rigueur et d'exigence éditoriale. C'est chaque mois 20 millions de lecteurs, internautes et mobinautes. C'est une couverture quotidienne et en continu de l'actualité internationale, française, économique et culturelle. Ce sont, chaque jour, quatre pages consacrées à la culture avec des contenus enrichis, des portfolios, des vidéos, sur son site et ses applications. C'est pourquoi *Le Monde* est ravi de s'associer au Musée Picasso à l'occasion de l'exposition Kurt Schwitters. Le chaos-monde, 1918-1948 et de partager avec son audience son engouement pour cet événement.

En savoir plus : lemonde.fr

Le Monde

PHILOSOPHIE MAGAZINE

Philosophie magazine est un mensuel indépendant, depuis sa création en 2006. Il se donne pour mission d'éclairer l'actualité dans toutes ses dimensions (politique, société, économie, sciences, arts…) avec le regard de la philosophie, et de rendre la pensée accessible à son meilleur niveau. Le magazine ne défend aucune chapelle d'idées, mais apporte un éclairage sur la diversité des courants de pensée. Le magazine (Lu en France par 630.000 personnes chaque mois) se déploie également sur internet avec Philomag.com et Philonomist.com, le Pure player de l'économie et du monde du travail. Partenaire du Musée Picasso, *Philosophie magazine* est une publication unique en son genre qui n'a pas d'équivalent dans le monde.

philosophie magazine

POLKA

Créé par Alain Genestar, *POLKA* est un magazine trimestriel consacré à la photographie. Les grands noms de la photographie y révèlent la réalité du monde et enrichissent la légende. Destiné à un public ayant soif de vérité, de beauté et de grandes histoires, *POLKA* se distingue par une qualité d'impression unique et un prix de vente accessible. Il fait partie de cette nouvelle génération de magazines qui prennent le temps de l'analyse plutôt que de se laisser dicter un rythme imposé.

POLKA

SOCIETY

SOCIETY, premier magazine de société quinzomadaire. Lancé en mars 2015, raconte le monde dans lequel nous vivons avec pour mots d'ordre, plaisir, exigence et liberté. En 10 ans, il est devenu un magazine de référence pour toute une génération de lecteurs qui avait progressivement délaissé les News traditionnels. Sa périodicité (un jeudi sur deux) lui donne une distance bienvenue par rapport à l'actualité et place le récit au centre de sa politique éditoriale. Politique, économie, sciences, culture, sport, faits divers… Le ton est léger et d'aujourd'hui, jamais professoral, mais le contenu fouillé pour ce magazine vivant dont la maquette, elle aussi est en mouvement permanent.

Society

AUTOUR DE L'EXPOSITION

10 octobre 2026 – Performance *Etourneaux, transposition ornithologique de l'*Ursonate *de Kurt Schwitters* de Denis Savary, interprétée par Jean Boucault et Johnny Rasse – Jardin du musée

12-13 novembre 2026 – Colloque international « Kurt Schwitters, singulier pluriel »
Organisé par le Musée national Picasso-Paris en partenariat avec l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et le Sprengel Museum de Hannover - Sorbonne

9 décembre 2026 – Projection commentée de films de Franciszka et Stefan Themerson – Auditorium du musée

14 janvier 2027 – Soirée poésie sonore, avec Jérôme Game, « *sonate process* », Michèle Métail, « Poème infini » – Auditorium du musée

27 janvier 2027 – Conférence d'Alain Schnapp « La résistance des ruines, de la préhistoire au XXIe siècle » - Auditorium du musée

ACTUELLEMENT AU MUSÉE PICASSO

La collection permanente

PROCHAINEMENT AU MUSÉE PICASSO

André Malraux et Pablo Picasso, le musée imaginaire
(exposition-dossier au sein de la collection permanente)
À partir du 22 septembre 2026

Pablo Picasso au prisme de **Cahiers d'art**
(exposition-dossier au sein de la collection permanente)
du 29 septembre 2026 au 3 janvier 2027

Kurt Schwitters. Le chaos-monde 1918-1948
du 6 octobre 2026 au 7 février 2027

Bacon face à Picasso
(exposition-dossier au sein de la collection permanente)
du 12 janvier au 18 mai 2027

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



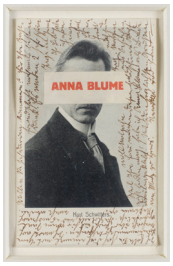
Affiches de l'exposition



Ernst Schwitters,
Kurt Schwitters récitant l'Ursonate, 1944
Sprengel Museum Hannover, Archives Kurt Schwitters



Carte postale de Kurt Schwitters à Hannah Höch, avec reproduction de l'autoportrait de l'artiste et timbre « Anna Blume »
10 septembre 1921
Berlinische Galerie, Hannah Höch Archive (Berlin)



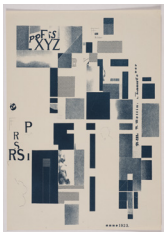
Carte postale de Kurt Schwitters à Walter Dexel, avec reproduction du portrait de l'artiste
27 mai 1921
Galerie Gmurzynska (Zurich)



Kurt Schwitters,
Mz. 410. irgendsowas [*Mz 410. Quelque chose comme ça*]
1922
Collage, tissu, papier et plume sur carton
Sprengel Museum Hannover
Archives Kurt Schwitters



Kurt Schwitters
Blatt 1 aus: MERZ 3. MERZ MAPPE. ERSTE MAPPE DES MERZVERLAGES. 6 Lithos [Ex M, schwarz]
(1923)
Lithographie sur papier
Sprengel Museum Hannover



Kurt Schwitters
Blatt 4 aus: MERZ 3. MERZ MAPPE. ERSTE MAPPE DES MERZVERLAGES. 6 Lithos [XYZ, blau]
(1923)
Lithographie sur papier
Sprengel Museum Hannover



Kurt Schwitters
Abstraktion No 9 (Bindeschlips.) / H Abstraktion 3 (Bindeschlips.) [*Abstraction n° 9 (Le Nœud papillon)*]
1918
Huile sur carton
Sprengel Museum Han-



Kurt Schwitters
Abstraktion No 16 (Schlafender Kristall) [*Abstraction n° 16 (Cristal dormant)*]
1918
Huile sur toile
Sprengel Museum Hannover



Kurt Schwitters
Ohne Titel (Zwei Porträts) [*Sans titre (Deux portraits)*]
1916-1918
Huile sur toile
Sprengel Museum Hannover



Kurt Schwitters
Ohne Titel (Porträt Helma Schwitters) [*Sans titre (Portrait de Helma Schwitters)*]
1916
Huile sur toile
Sprengel Museum Hannover



Kurt Schwitters
Helma mit Boot auf dem Djupvand [*Helma en bateau sur le lac Djupvand*]
1926
Huile sur panneau
Sprengel Museum Hannover



Kurt Schwitters
Merz 1003. Pfauenrad [*Merz 1003. Roue de paon*]
(1924)
Huile et bois sur panneau en bois aggloméré
© Yale University Art Gallery. Gift of Collection Société Anonyme



Kurt Schwitters
Kleines Seemannsheim [*Merz 1926, 12 Petite maison de marin*]
1926
Bois, huile, fragments de roue, métal et clous sur carton
Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf gemeinfrei



Kurt Schwitters
Lampenbild (ehemals: Liegender weisser Cylinder) [*Tableau-Lampe (anciennement : Cylindre blanc couché)*]
(1931-1932)
Huile et bois sur bois
Sprengel Museum Hannover



Kurt Schwitters,
Bild auf acht Seiten [*Tableau à huit côtés*]
1930-1936
Huile et relief en bois sur panneau
Museo Nacional Thyssen-Bornemisza (Madrid)



Kurt Schwitter,
Merzbild Einunddreissig, [*Tableau Merz trente-et-un*]
1920
Huile, papier, bois, métal, tissuet ouate sur carton monté sur châssis en bois
Sprengel Museum Hannover

VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS



© Musée national Picasso-Paris, Voyez-Vous, Chloé Vollmer-Lo





© Musée national Picasso-Paris, Béatrice Hatala, 2014



© Musée national Picasso-Paris
La Flûte de Pan, Pablo Picasso, 1923, MP79
© Succession Picasso 2024



© Musée national Picasso-Paris

INFOS PRATIQUES

ACCÈS
5 rue de Thorigny,
75003 Paris

Métro
Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart
Ligne 8 Chemin Vert

Bus
20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib'
Station n° 3 008
au 95 rue Vieille du Temple
Station n° 3 002
au 26 rue Saint-Gilles

HORAIRES D'OUVERTURE
9h30 - 18h
Tous les jours sauf le lundi, le 1er janvier,
le 1er mai et le 25 décembre.

RENSEIGNEMENTS
+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ
Le musée est accessible aux personnes
à mobilité réduite.
Les visiteurs en situation de handicap peuvent
bénéficier d'un accueil personnalisé sur
demande à l'adresse :
accessibilite@museepicassoparis.fr

BOUTIQUE DU MUSÉE
Librairie Boutique dans le musée
(horaires d'ouverture du musée)
01 58 65 15 52
librairie-boutique.picasso@rmngp.fr

CAFÉ SUR LE TOIT
Ouvert du mardi au vendredi
10h30 – 18h

TARIFS
Billet d'entrée
Plein tarif : 16 € / Tarif réduit : 12 €
Pour éviter les files d'attente, il est conseillé
de réserver son billet à l'avance, sur
billetterie.museepicassoparis.fr

Le Musée national Picasso-Paris est
accessible aux porteurs de la carte
Paris Museum Pass.

PICASSO PASS
Pour un accès illimité et coupe-file, ainsi que
de nombreux avantages au musée et chez
ses partenaires, devenez Adhérent du Musée
national Picasso-Paris !

Toutes les informations sur notre site internet
dans la rubrique :
Réservations / Individuels / Adhésion PicassoPass

AUDIOGUIDE
Disponible en français, anglais, allemand,
espagnol, italien et chinois.
Une version enfant est disponible en français
et en anglais.
Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 4 €

CONTACTS PRESSE

RELATIONS PRESSE

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION
Alexandre Holin
alexandre.holin@finnpartners.com
+33 (0)1 42 72 60 01

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Naëma Stamboul
Cheffe du département de la communication
naema.stamboul@museepicassoparis.fr
+33 (0)1 42 71 25 28

LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

@MuseePicassoParis
@museepicassoparis
@musee-picasso-paris
@museepicassoparis

www.museepicassoparis.fr